

Devoir général

Numéro d'inventaire : 2020.22.381

Auteur(s) : André Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1910

Inscriptions :

• cachet à date :

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double (à laquelle sont épinglés : sur le devant une fiche récapitulative des notes datée du 1er août et à l'arrière un feuillet même format qui complète la copie) estampillée "L'enseignement dans la famille", composée de devoirs relevant de la revue n°40, cours primaire 2e classe : écriture (tout est bien qui finit bien), dictée (Un gourmand bien attrapé), calcul (opérations et problème), exercices de grammaire (conjugaison, participes présent et passé), enseignement religieux (histoire sainte : Ascension, Jardin des Oliviers), géographie (Privas, Valence, Marseille, Montpellier), leçon de choses (solstice, équinoxe, durée du jour, rotation de la terre, saisons). Considéré comme très bon devoir par le professeur (moyenne : 17,9).

Mesures : hauteur : 27 cm ; largeur : 21,5 cm (dimensions fermées)

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Compositions et copies d'examens

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres

scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 8 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Partie à coller BON DE DEVOIR	L'ENSEIGNEMENT DANS LA FAMILLE	Nom et Adresse André Prost à Argilet par Jura Dép
	COURS <i>Primaire</i> 2^{ème} CLASSE	
	Devoir d	Revue N° 40 26 JUIL 1910 PARIS (7) TÉLÉPHONE 724-82
	Temps employé à faire ce devoir :	
	Sujet donné	
<i>Tout cours refait</i>		
Dictée. Un gourmand bien attrapé. Ernest se promenant sur la route aperçut un jardin cerisier. Observations du Professeur aussitôt il regarda à droite et à gauche pour s'assurer que personne ne le voyait. <u>Il emjambala</u> la haie, grimpa dans l'arbre. Développement et se mit à manger des cerises. Une fois rasé il descendit; mais lorsqu'il (desce) mit pied à terre, une main se posa sur son épaule. C'était le garde champêtre qui reconduisit le petit voleur à ses		
<i>B</i>		